

# Forum de discussion

*« Nouvelles femmes, nouvelles mères, nouvelles familles : réflexions pour la construction de la société à venir »*

Jeudi 26 janvier à 14h,

dans la grande salle  
de l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet



*La Révolte*



*Filumena Marturano*

# Forum de discussion

*« Nouvelles femmes, nouvelles mères,  
nouvelles familles : réflexions pour la  
construction de la société à venir »*

À destination des classes de collèges et de lycées d'Ile-de-France

**Jeudi 26 janvier à 14h,  
dans la grande salle  
de l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet**

## **Autour des spectacles :**

- **LA RÉVOLTE** de Villiers de l'Isle-Adam  
Mise en scène : Jean-Marie Villégier et Jonathan Duverger  
Du 19 janvier au 11 février 2006
- **FILUMENA MARTURANO** d'Eduardo De Filippo  
Mise en scène : Gloria Paris  
Du 2 mars au 1<sup>er</sup> avril 2006

**Athénée Théâtre Louis-Jouvet**  
**Square de l'Opéra Louis-Jouvet - 7, rue Boudreau – Paris 75009**  
**Tél : 01 53 05 19 19 - [www.athenee-theatre.com](http://www.athenee-theatre.com)**

**Service de presse :** zef – Isabelle Muraour  
Tél : 01 43 73 08 88 – Mail : [assozeff@wanadoo.fr](mailto:assozeff@wanadoo.fr) – Port. : 06 18 46 67 37  
**Contact pédagogique :** Soizic le Lasseur  
Tél. : 01 53 05 19 10 – Mail : [soizic.lasseur@athenee-theatre.com](mailto:soizic.lasseur@athenee-theatre.com)

# Présentation

En 2004, 14 classes, soient 400 jeunes spectateurs franciliens de *L'Ecole des femmes* débattaient à l'Athénée autour des relations filles/garçons au collège et lycée, sur l'égalité des chances et la mixité.

**L'Athénée Théâtre Louis-Jouvet souhaite cette saison les interroger, à partir d'exemples de femmes puisés dans les spectacles de la saison, sur leur expérience de la famille, et leur avenir de femmes, de mères, de pères de familles.**

Le théâtre est historiquement le lieu du rassemblement des citoyens autour de la représentation du monde et donc le lieu du débat démocratique.

Ce forum de discussion sera donc un grand débat, animé par des intervenants extérieurs au monde théâtral, autour d'un thème fort de débat démocratique soulevé par *La Révolte* et *Filumena Marturano* : les bouleversements de la condition féminine et la révolution du schéma familial.

Ce débat s'accompagnera d'une préparation en amont, en classe. Pour cela, le(s) professeur(s) s'appuiera sur un dossier pédagogique préparé par l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet et les intervenants.

**Ce forum a reçu le soutien de la Délégation Régionale aux Droits des Femmes et à l'Égalité, et celui de la Ville de Paris.**

**Il est organisé en partenariat avec *Le Monde de l'éducation* et les Rectorats des Académies de Paris, Créteil et Versailles.**

**Le Monde** DE  
L'ÉDUCATION

# Argumentaire

## Deux beaux portraits de femmes

Deux spectacles offrent cette saison de très beaux portraits de femmes, témoignant des différents aspects du rôle social qui leur est assigné.

Dans *Filumena Marturano* : Filumena est LA mère, venue d'une autre époque. Pour elle, c'est, comme le lui a dit la Madone, les « enfants avant tout ». Elle représente ainsi la puissance maternelle, le matriarcat des pays méditerranéens.

Dans *La Révolte* : Elisabeth est prête à abandonner sa fille de 4 ans pour vivre libre, près de ses aspirations spirituelles, loin du matérialisme de son mari.

Depuis 1960, nous avons connu une vraie révolution des mœurs. Les femmes ne veulent plus se laisser définir par les hommes et la nature, mais veulent être libres de choisir leur maternité, et veulent imposer leurs nouvelles valeurs : épanouissement, indépendance, éducation, accès à des postes à responsabilité...

Et depuis 1998, une loi favorable à la "parité" incite les femmes à s'engager dans cette voie, à assumer de nouvelles responsabilités, de nouvelles initiatives. Cette révolution entraîne des changements dans les mentalités au travail et dans la famille.

Qu'en est-il pour vous, jeunes de 2005 ? Quelle est votre expérience, à vous, avec vos parents ? Comment vous voyez-vous plus tard ?

Filles et garçons, parlons aujourd'hui de l'organisation de la société de demain !

Dans un premier temps, trois intervenantes proposeront leur vision de la femme et de la famille :

- **Sylviane Agacinski**, philosophe, professeur agrégée à l'EHESS, auteur de *Politique des sexes, mixité et parité*, Seuil, 1998 et *Métaphysique des sexes, Masculin / Féminin aux sources du christianisme*, Seuil, La Librairie du XXI<sup>e</sup> siècle, 2005
- **Valérie Toranian**, directrice de la rédaction du magazine *Elle* (Hachette Filipacchi Médias France).
- **Sihem Habchi**, vice-présidente du mouvement *Ni Putes, Ni Soumises*.

Introduction de **Jean-Marie Villégier**, **Jonathan Duverger** et **Gloria Paris**, metteurs en scène des spectacles *La Révolte* et *Filumena Marturano*. (Sous réserve).

Ce débat sera animé par **Nicolas Truong**, journaliste au *Monde de l'éducation*, partenaire de cet événement.

Et dans un second temps, elles feront débattre les jeunes autour de ce thème.

# Les participants

## ▣ Sylviane Agacinski, philosophe, EHESS Paris

Elève de Gilles Deleuze au milieu des années 60 à Lyon, elle s'installe à Paris en 1968, où elle est pendant un an pigiste au journal Paris-Match. Elle est ensuite brillamment reçue au capes (première à l'écrit) et à l'agrégation de philosophie. Elle commence sa carrière d'enseignante qui la conduira successivement à Saint-Omer, Soissons, et au Lycée Carnot de Paris (XVII<sup>ème</sup>). C'est à cette époque qu'elle participe à la fondation et à la direction du Collège international de philosophie, aux côtés notamment de Jacques Derrida. Membre actif du Greph (Groupe de Recherche sur l'Enseignement Philosophique) dans les années 70, elle est proche des philosophes de la « déconstruction » (Derrida, Nancy, Sarah Kofman, Lacoue-Labarthe ...).

Elle obtient en 1991 un statut de chercheur qu'elle occupe encore aujourd'hui, à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS). Elle a publié de nombreux articles et sept livres, se consacrant surtout ces dernières années à la question des rapports entre les sexes.

### Bibliographie :

- *Métaphysique des sexes, Masculin / Féminin aux sources du christianisme*, Seuil, La Librairie du XXI<sup>e</sup> siècle, 2005
- *Journal interrompu, 25 janvier-25 mai 2002*, Seuil, 2002
- *Le Passeur de temps, Modernité et nostalgie*, Seuil, La Librairie du XX<sup>e</sup> siècle, 2000
- *Politique des sexes, mixité et parité*, Seuil, La Librairie du XX<sup>e</sup> siècle, 1998
- *Volume, philosophie et politique de l'architecture*, Galilée, 1996
- *Critique de l'égoïsme, la question de l'Autre*, Galilée, 1994
- *Aperté, Conceptions et morts de Søren Kirkegaard*, Aubier, 1978

---

### ***Métaphysique des sexes, Masculin / Féminin aux sources du christianisme*, Seuil, La Librairie du XXI<sup>e</sup> siècle, 2005**

Les grands mythes chrétiens dessinent une histoire des sexes. Un drame dans lequel la femme sépare le premier homme de Dieu : la création d'Adam tourne à la catastrophe par la faute d'Eve. Mais si Eve éloigne l'homme de Dieu, Marie rapproche Dieu de l'homme. C'est d'elle que naît le nouvel Adam : Jésus. En philosophie, en théologie, les grands textes fondateurs font le récit d'une vision masculine de l'histoire : la femme diffère de l'homme, jamais l'inverse. Comme si le point de vue viril était l'unique et l'universel - tandis que la femme demeure toujours l'autre, le genre différent. « Il n'y a ni mâle ni femelle », écrit pourtant Saint Paul. Le christianisme aurait-il l'ambition de renverser la « fatalité » de la condition sexuée ? Paul poserait-il ici les fondements d'un universalisme chrétien en annonçant l'égalité des sexes ? Sylviane Agacinski montre au contraire que, comme dans la philosophie grecque, la pensée chrétienne des premiers siècles identifie l'esprit et l'intellect à l'homme, la chair et le péché à la femme. Avec cette *Métaphysique des sexes*, Sylviane Agacinski décrit un régime de pensée masculin qui survit encore dans l'imaginaire contemporain.

- Quatrième de couverture -

---

### ***Politique des sexes, mixité et parité*, Seuil, La Librairie du XX<sup>e</sup> siècle, 1998**

On naît fille ou garçon, on devient femme ou homme.

La différence sexuelle est une donnée naturelle que les sociétés interprètent diversement. Partout, on cultive la différence des sexes. Mais partout aussi on établit entre eux une hiérarchie : le masculin domine le féminin et même l'efface pour figurer à lui seul le genre humain.

Contre cet effacement, y compris dans sa forme moderne « universaliste », Sylviane Agacinski propose une philosophie de la mixité qui rompt avec les modèles masculins et avec cette honte du féminin qui a caractérisé pendant un temps le féminisme.

Critiquant Simone de Beauvoir, l'auteur soutient qu'il n'y a pas de contradiction entre la liberté des femmes et leur « destin biologique ». La maternité devient au contraire, plus que jamais, une expérience privilégiée de la responsabilité et un modèle universel d'ouverture à l'autre.

La relation entre les hommes et les femmes ne dépend d'aucune vérité éternelle : elle résulte d'une longue histoire dont les débats actuels sur la parité révèlent un nouvel enjeu.

*Politique des sexes* est autant une réflexion philosophique qu'une prise de position politique.

- Quatrième de couverture -

□ **Sihem Habchi, vice-présidente du mouvement « Ni Putes, Ni Soumises »**

« Ni Putes, Ni soumises », est un mouvement mixte et populaire créé dans la continuité de la « Marche des femmes contre les ghettos et pour l'égalité » qui a eu lieu du 1<sup>er</sup> Février au 8 mars 2003 à travers la France.

Nous sommes partis symboliquement de Vitry-sur-seine où Sohanne, 19 ans, a été brûlée vive dans un local à poubelle de la cité Balzac, victime de sa simple volonté d'être libre.

Pour ne plus raser les murs, pendant cinq semaines, dans 23 villes étapes de France, cinq filles et deux garçons issus des quartiers ont alerté l'opinion et les pouvoirs publics sur la condition de vie des filles et des femmes victimes de la loi de la cité.

Après une audience dans le bureau du Premier ministre, la Marche s'est achevée à Paris par une manifestation de 30 000 personnes lors de la journée internationale des Femmes. Nous avons libéré la parole et brisé la loi du silence pour qu'aujourd'hui plus personne ne puisse dire : on ne savait pas !

Après l'interpellation est venu le temps de la construction.

Sollicités par des jeunes filles et femmes en rupture familiale, nous sommes épaulés bénévolement par des avocats et des psychologues qui sont en mesure d'intervenir en urgence.

Fort du soutien populaire qui s'est notamment exprimé par une adhésion massive à notre pétition nationale (65 000 signatures), le Mouvement « Ni puttes, Ni soumises », présidé par Fadéla Amara, s'est enrichi de 30 comités locaux afin de répondre au plus près aux besoins du terrain.

Fervent défenseur de la mixité sociale et du métissage, à l'image des mouvements d'éducation populaire, chaque comité aura pour vocation de colporter les valeurs de la République laïque, le seul socle qui, quelles que soient nos origines, opinions et croyances nous permette de vivre ensemble.

Le mouvement *Ni puttes, ni soumises* a publié :

- *Le guide du respect, Filles et garçons comment mieux vivre ensemble ?*, Éditions Le Cherche-Midi, 2005

□ **Valérie Toranian, Directrice de la Rédaction du magazine *Elle***

Valérie Toranian fut de 1983 à 1987, journaliste pigiste pour la presse féminine avant d'être nommée chef de service beauté du magazine *Elle*, en 1994. En 1996, elle devient rédactrice en chef beauté et rédactrice en chef adjointe mode avant d'être nommée rédactrice en chef en 1998. En novembre 2000, elle devient directrice adjointe de la rédaction. Depuis 2002, elle est directrice de la rédaction du magazine *Elle*, Hachette Filipacchi Médias France.

Elle a publié notamment *Pour en finir avec la femme*, aux Éditions Grasset, en 2004.

□ **Jean-Marie Villégier, metteur en scène de *La Révolte***  
(Sous réserve)

Depuis 1982, il développe une réflexion sur le répertoire, sur la mémoire et sur l'oubli. Avec sa compagnie, l'Illustre-Théâtre, il s'attache surtout à découvrir des sommets inexplorés et fait revivre des auteurs longtemps négligés : Larivey, Garnier, Hardy, Mairet, Rotrou, Lambert, Brosse, Quinault, Favart, Rétif. De Corneille, il ressuscite l'étonnante *Sophonisbe*, le palpitant *Héraclius*. Dans le domaine de l'opéra, avec William Christie et les Arts Florissants, Jean-Marie Villégier crée *Atys*, *Médée* et *Hippolyte et Aricie* sur les grandes

scènes lyriques jusqu'à la Brooklyn Academy de New York. En 1990, *Le Malade imaginaire* a recouvré l'intégralité de sa musique et de ses divertissements.

Les spectacles de ces dernières saisons sont le fruit de sa collaboration avec Jonathan Duverger : *Rodelinda* (Glyndebourne), *Les Philosophes amoureux* (Espace 44, Nantes), *Le Mariage de Le Trouhadec* (Athénée-Louis Jouvet), *Béatrice et Bénédict* (Opéras de Lausanne et Bordeaux), *Les Deux Trouvailles de Gallus* (Théâtre d'Evreux, Théâtre national de Belgique), *Les Joyeuses Commères de Windsor* (Maison de la Culture de Bourges) et, tout dernièrement, *L'Amour médecin* et *Le Sicilien* à la Comédie-Française.

#### □ **Jonathan Duverger, metteur en scène de *La Révolte***

(Sous réserve)

Comédien avec Simon Garnier et Emmanuel Ostrovski, assistant de Jean-Marie Villégier au Théâtre National de Strasbourg, il co-signe avec ce dernier *Rodelinda* au Festival de Glyndebourne, *Béatrice et Bénédict*, *Les Deux Trouvailles de Gallus*, ainsi que *Le Mariage de Le Trouhadec* et *Les Joyeuses Commères de Windsor*, présentés à l'Athénée en 2001 et 2004, et enfin *L'Amour médecin* et *Le Sicilien ou l'Amour peintre* de Molière, joués à la Comédie-Française en 2005.

#### □ **Gloria Paris, metteur en scène de *Filumena Marturano***

Arrivée d'Italie en 1985, elle se forme à l'École Internationale de Mimodrame Marcel Marceau, à l'École de Mime Corporel Dramatique de Wasson-Soum puis au cours Claudine Gabay. Elle débute au théâtre aux côtés de Mario Gonzalez. Depuis 1994, année où elle crée dans le cadre du Jeune Théâtre National *Les Femmes savantes* de Molière, elle a mis en scène *La Fausse suivante* de Marivaux à la Comédie de Picardie, au Théâtre de la Tempête puis au Théâtre de l'Est Parisien-TEP (1996/1998) ; *Hedda Gabler* d'Ibsen à la Comédie de Picardie, à Amiens puis au TEP (1998/1999). Parallèlement, elle participe à la préfiguration de l'Institut Nomade de la Mise en Scène avec entre autres Claude Régy et Manfred Karge. Plus récemment, elle a mis en scène *La Machine infernale* de Jean Cocteau (2002) et *Eva Perón* de Copi (2004) à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet.

# Les spectacles autour desquels le forum a été organisé :

## *La Révolte*

Villiers de l'Isle-Adam

Mise en scène : Jean-Marie Villégier - Jonathan Duverger

Avec : Sandrine Bonjean et Emmanuel Guillon

Lumières : Patrick Méeüs / Décor : Jean-Marie Abplanalp / Costumes : Patrice Cauchetier

Coproduction : L'Illustre-Théâtre / Compagnie Jean-Marie Villégier, Maison de la culture de Bourges

Coréalisation : Athénée Théâtre Louis-Jouvet

**du 19 janvier au 11 février 2006**

mardi 19h, du mercredi au samedi 20h

Relâche les lundis et dimanches

(matinées exceptionnelles : dimanche 29 janvier à 16h et samedi 4 février à 15h)

---

« *Je rêvais d'un autre monde* »

Un soir comme tant d'autres, dans le foyer bourgeois de Félix, riche banquier. Celui-ci et son épouse, Élisabeth, achèvent fort tardivement leur journée de travail et ferment leurs livres de comptes. Leur petite fille dort depuis longtemps.

Leurs affaires sont prospères, Félix félicite d'ailleurs Élisabeth qui, par ses soins et sa finesse, est parvenue à tripler leur fortune. Mais ce soir, Élisabeth annonce sa décision, irrévocable et longuement mûrie : elle abandonne le domicile conjugal, et laisse tout, enfant, mari, banque et factures pour vivre seule, libre, ... « *Je veux vivre* », dit-elle, « *entendez-vous, insensé que vous êtes ? Je veux respirer le grand air du ciel ! Emporterai-je vos billets de banque dans la tombe ?* ».

Cette « révolte » résonne fortement aux oreilles du public du XXI<sup>e</sup> siècle. Les spectatrices (puisque les femmes semblent bien être les porteuses de ces idéaux) vibrent au plaidoyer fragile, sidérant et universel d'Élisabeth. Sont-elles parvenues à imposer cette vision si féminine, si spirituelle du monde ? Ont-elles su trouver leur indépendance, leur « ailleurs » auquel Élisabeth aspire si vivement ? Ont-elles su faire triompher ces valeurs sur celles du positivisme et du matérialisme triomphants ?

Cette dernière protestation est celle de Villiers lui-même contre la médiocrité et la bassesse d'une société de petits bourgeois sans imagination et sans âme.

Jean-Marie Villégier a souhaité se risquer cette saison à la création d'un drame intimiste après des productions d'envergure et nous livrer un chef-d'œuvre méconnu et singulier de la littérature française.

# **Filumena Marturano**

**Eduardo De Filippo**

Mise en scène : Gloria Paris

Traduction : Fabrice Melquiot

**Avec : Pierre Ascaride, Marie Ballet, Bruno Fleury, Christine Gagnieux, Evelyne Istria, Sabrina Kouroughli, Christophe Laparra, Alain Libolt, Cécile Pericone, Daniel Tarrare, Thibault Vinçon**

Scénographie et costumes : Cristina Gaetano / Lumières : Pascal Sautlet

Assistante à la mise en scène : Marie Ballet / Direction technique : Bruno Chevaillier

Coproduction : Chant V, Arc-en-Ciel/Théâtre de Rungis, Théâtre de Vienne

Coréalisation : Athénée Théâtre Louis-Jouvet

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National, et l'aide de la Drac Ile-de-France et du Conseil Général du Val de Marne

**du 2 mars au 1<sup>er</sup> avril 2006**

mardi 19h, du mercredi au samedi 20h

Relâche les lundis et dimanches

(matinées exceptionnelles : dimanche 12 mars à 16h et samedi 18 mars à 15h)

---

« La scène s'ouvre sur Filumena Marturano, ex-prostituée depuis 25 ans, concubine de Domenico Soriano. Domenico est furieux parce qu'il vient d'être trompé par cette femme, qui, faisant semblant d'être sur le point de mourir, l'a obligé à l'épouser. Filumena révèle à Domenico la raison de son acte : donner un nom à ses trois enfants dont elle a toujours tu l'existence. Elle confesse à Domenico qu'un des trois garçons est le sien, mais elle ne lui dira pas lequel par peur de faire du mal aux autres. »(1) Toute la pièce tourne ensuite autour du refus et de la prise de conscience de Domenico confronté à sa propre capacité ou incapacité à être père.

Eduardo a développé dans cette pièce une de ses thématiques principales : le rapport mari et femme « entre légèreté et responsabilité, faute et pardon, regret et espoir, cette étrange union qui se crée entre un homme et une femme, surtout s'ils ont des enfants et qui se recompose après des vicissitudes de toutes sortes, sur un plan de parité ». (2)

(1) Voir *Il cattivo Eduardo* Un artista troppo amato e troppo odiato a cura di Italo Moscati, p.164, ed. Marsilio, Venezia, 1998.

(2) Voir *Scene madri del secolo* breve di Maria Letizia Compatangelo dans *Il cattivo Eduardo* p.113.